

Une semaine pour s'exercer à respecter la Création

Seigneur, je me tiens devant Toi, ayant conscience de la distance qui me sépare de Toi et de la difficulté que j'ai à bien gérer la Création que tu m'as confiée.

**PRIER AVEC
UN TEXTE DE L'** **EVANGILE**

LA CONFIANCE DU CENTURION

Luc 7, 1-10

1 Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes ses paroles, il entra dans Capharnaüm. 2 Il y avait un centurion dont un esclave était malade et sur le point de mourir ; or le centurion tenait beaucoup à lui. 3 Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des notables juifs pour lui demander de venir sauver son esclave. 4 Arrivés près de Jésus, ceux-ci le suppliaient instamment : « Il mérite que tu lui accordes cela. 5 Il aime notre nation : c'est lui qui nous a construit la synagogue. » 6 Jésus était en route avec eux, et déjà il n'était plus loin de la maison, quand le centurion envoya des amis lui dire : « Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. 7 C'est pourquoi je ne me suis pas autorisé, moi-même, à venir te trouver. Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri ! 8 Moi, je suis quelqu'un de subordonné à une autorité, mais j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient ; et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » 9 Entendant cela, Jésus fut en admiration devant lui. Il se retourna et dit à la foule qui le suivait : « Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi ! » 10 Revenus à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

« Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés »

La préparation de la prière

- Choisir un temps (*au moins 15 minutes*) et un lieu où je ne serai pas dérangé.
- Commencer ma prière en me mettant en présence du Seigneur qui m'attend, par un geste (*un signe de croix, une inclination...*).
- Demander au Seigneur la grâce d'avoir confiance en la puissance agissante de Son amour pour toutes Ses créatures.

Pistes pour la méditation (*je reste là où j'ai du goût*)

Je peux lire lentement ce passage d'évangile et m'arrêter sur l'un des points suivants:

1/ Entendre comment ce texte me parle de distance, de mérite et d'indignité :

- contempler ce centurion romain, dont les amis juifs vantent à Jésus les mérites, qui désire ardemment que Jésus sauve un être cher mais ne se juge pas digne que Jésus vienne chez lui, ni même d'aller, lui-même, jusqu'à Jésus;
- contempler Jésus, qui s'était mis en route vers la maison du centurion, respectant la volonté de celui-ci, reste à distance et pourtant exauce la demande du centurion.

Et moi, au sein de la Création, à quoi, à qui est-ce que je tiens plus que tout ? Est-ce que j'ose en parler au Seigneur ou est-ce que je le tiens à distance de cela ?

2/ Entendre comment ce texte me parle d'impuissance et d'autorité, et surtout de confiance en la force agissante d'une parole :

- contempler ce centurion romain qui, pour toute chose pour laquelle il a reçu autorité, n'a qu'un ordre à donner pour qu'il soit obéi, se retrouve impuissant devant la maladie de son esclave qu'il voudrait tant sauver de la mort;
- contempler Jésus qui, sans que cela paraisse, agit à distance pour guérir l'esclave du centurion parce que celui-ci lui a fait totalement confiance.

Et moi, comment est-ce que je réagis quand je ne peux plus rien pour une situation ou pour quelqu'un ? Est-ce que je sais faire confiance aux autres ? Est-ce que je crois vraiment que le Seigneur peut agir dans ma vie ?

La fin de la prière

- Laisser monter en moi l'action de grâces envers Dieu pour Sa présence discrète mais agissante dans mon existence et au sein de la Création.
- Parler à Dieu, comme un ami parle à un ami.
- Terminer ma prière par un geste (*un signe de croix, une inclination...*) et un Notre Père.

Après la prière

Relire ce qui s'est passé et prendre quelques notes :

- Ai-je tenu le temps fixé, le cadre proposé (demande de grâce,...) ?
- Dans quel état d'esprit ai-je vécu ce temps de prière (avec facilité ou avec difficulté, avec de la joie ou de la peine, ...) ?
- Comment ai-je vécu cette rencontre avec le Seigneur ?

Pour reprendre la méditation (par exemple le lendemain)



Refaire la préparation de la prière et prendre quelques instants pour contempler la photo.

- Quels moments du récit évangélique cette photo me remet-elle en mémoire ?
- Que fait-elle résonner en moi de ma vie ?
- Quelle parole le Seigneur m'adresse-t-il aujourd'hui ?

En parler avec Lui, comme un ami parle à un ami.

Photo : D. Hill (sous licence Creative Commons)



ETRE PLUS LIBRE FACE AUX CHOSES

3 propositions de petites expériences très simples pour cette semaine (j'en choisis une)

- Je repère (sans me lancer dans un recensement exhaustif de mes placards...) quelques objets ou vêtements que j'aime bien, qui m'ont été utiles mais ne le sont plus ; j'essaie de visualiser à quoi et à qui ils pourraient maintenant être utiles. Je me renseigne et je prends date pour que cela devienne réalité.
- Je repère les aliments que j'ai encore achetés en trop grande quantité et qui s'amoncellent dans mon réfrigérateur ou mon congélateur; j'essaie de trouver la recette d'un bon plat que je pourrais préparer et partager avec ma voisine âgée ou avec l'étudiant étranger du 6ème étage. Je leur propose de venir le leur porter (ou de les inviter) ce week-end.
- J'essaie, pour chaque objet que je voudrais acheter, de ne le faire que s'il est vraiment indispensable (ça peut commencer par une barre chocolatée au distributeur automatique...); j'imagine, avec l'argent que je n'aurai pas dépensé pour acheter ces quelques objets superflus, quel loisir je pourrais bien partager et avec qui, et je lui propose ce moment ensemble.

A la fin de la semaine, je recueille les fruits de cette expérience, en me posant 3 questions :

Quels mouvements intérieurs cela a-t-il suscité en moi ? Cela a-t-il changé quelque chose dans ma relation aux autres ? A quoi cela m'appelle-t-il pour demain ?



LE BUISSON ARDENT

Exode 3, 1-6

1 Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. 2 L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. 3 Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » 4 Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » 5 Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » 6 Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

7 Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. 8 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel [...]. 9 Maintenant, le cri des fils d'Israël est

parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. 10 Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

11 Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » 12 Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. » 13 Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » 14 Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS". »

« Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés »

La préparation de la prière

- Choisir un temps (au moins 15 minutes) et un lieu où je ne serai pas dérangé.
- Commencer ma prière en me mettant en présence du Seigneur qui m'attend, par un geste (un signe de croix, une inclination...).
- Demander au Seigneur la grâce d'accepter qu'il m'envoie agir, en Son Nom et avec Lui, au service de toutes ses créatures.

Pistes pour la méditation (je reste là où j'ai du goût)

Je peux lire ce récit biblique en deux temps :

1/ d'abord du v.1 au v.10 :

- voir comment, malgré la distance respectueuse demandée par Dieu et l'impossibilité pour lui de soutenir du regard Sa présence, Moïse est à l'écoute;
- entendre Dieu, dans le dialogue avec Moïse, commencer par l'annonce d'une bonne nouvelle pour le peuple juif et poursuivre par un envoi de Moïse en mission en faveur de Son peuple.

Et moi, est-ce que je suis à la fois attentif et disponible ? Est-ce que j'entends les bonnes nouvelles que Dieu m'annonce pour le Création ? Est-ce que je L'entends me dire que c'est à travers mon action que cela adviendra ?

2/ ensuite du v. 11 au v.15 :

- entendre Moïse interroger Dieu sur sa légitimité à être ainsi envoyé par Lui, et être attentif à la réponse que Dieu lui fait : cette légitimité, c'est de la présence de Dieu à ses côtés et non de lui-même qu'il la tient, et ce n'est que dans le futur qu'il en verra la confirmation;
- laisser résonner la réponse de Dieu à la nouvelle question de Moïse, après qu'il ait accepté la mission, sur ce qu'il pourra répondre au sujet de l'identité de Celui qui l'envoie.

Et moi, comment est-ce que je réagis quand je me sens appelé par le Seigneur à une tâche qui me dépasse ? Est-ce que j'ai confiance en Lui pour être à mes côtés ?

La fin de la prière

- Laisser monter en moi l'action de grâces envers Dieu, simplement pour ce qu'Il est.
- Parler à Dieu, comme un ami parle à un ami.
- Terminer ma prière par un geste (un signe de croix, une inclination...) et un Notre Père.

Après la prière

Relire ce qui s'est passé et prendre quelques notes :

- Ai-je tenu le temps fixé, le cadre proposé (demande de grâce,...) ?
- Dans quel état d'esprit ai-je vécu ce temps de prière (avec facilité ou avec difficulté, avec de la joie ou de la peine, ...) ?
- Comment ai-je vécu cette rencontre avec le Seigneur ?

Pour reprendre la méditation (par exemple le lendemain)



Refaire la préparation de la prière et prendre quelques instants pour contempler la photo.

- Quels moments du récit biblique cette photo me remet-elle en mémoire ?
- Que fait-elle résonner en moi de ma vie ?
- Quelle parole le Seigneur m'adresse-t-il aujourd'hui ?

En parler avec Lui, comme un ami parle à un ami.

Photo : R.Vore (sous licence Creative Commons)

Dans son encyclique, le pape François nous appelle une « conversion écologique » concrète et incarnée dans nos attitudes envers Dieu, le prochain et la Terre

220. Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : «Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra» (Mt 6, 3-4). Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu «comme un sacrifice vivant, saint et agréable» (Rm 12, 1). Il ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de sa foi.

221. Diverses convictions de notre foi développées au début de cette encyclique, aident à enrichir le sens de cette conversion, comme la conscience que chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner ; ou encore l'assurance que le Christ a assumé en lui-même ce monde matériel et qu'à présent, ressuscité, il habite au fond de chaque être, en l'entourant de son affection comme en le pénétrant de sa lumière ; et aussi la conviction que Dieu a créé le monde en y inscrivant un ordre et un dynamisme que l'être humain n'a pas le droit d'ignorer. Quand on lit dans l'Évangile que Jésus parle des oiseaux, et dit qu' «aucun d'eux n'est oublié au regard de Dieu» (Lc 12, 6) : pourra-t-on encore les maltraiter ou leur faire du mal ? J'invite tous les chrétiens à expliciter cette dimension de leur conversion, en permettant que la force et la lumière de la grâce reçue s'étendent aussi à leur relation avec les autres créatures ainsi qu'avec le monde qui les entoure, et suscitent cette fraternité sublime avec toute la création, que saint François d'Assise a vécue d'une manière si lumineuse.

(Encyclique Laudato Si', § 220 & 221)

Je laisse quelques instants ce texte résonner en moi. Quels mouvements intérieurs sa lecture a-t-elle suscité ? A quoi m'appelle-t-il ? J'en parle au Seigneur, comme un ami parle à un ami.